

patrimoine

## Et si c'était le mécène de Léonard de Vinci ?

Les fouilles se terminent peu à peu. Un squelette pourrait correspondre à celui de Ludovic Sforza. Mais, attention, seules des analyses pourront trancher !



Ce squelette pourrait être celui de Ludovic Sforza. Mais seules des analyses pourront le confirmer ou l'infirmer.

**O**n ne s'emballe pas. Oui, c'est bien la fosse qui est la plus susceptible d'être la tombe de Ludovic Sforza, duc de Milan mort en captivité à Loches et enterré, selon toute vraisemblance, dans la collégiale.

Oui, des fragments de poteries funéraires semblant dater de l'époque de son décès (1508) ont été retrouvés dans cette même fosse. Mais, non, comme les archéologues le répètent depuis le début des fouilles dans la collégiale Saint-Ours, le 23 avril, il n'est pas possible d'affirmer d'ores et déjà qu'il s'agit bien des restes du grand mécène de Léonard de Vinci.

C'est un squelette plutôt bien conservé que les archéologues

du conseil départemental ont dégagé depuis le début de la semaine dans une grande fosse (1) située devant l'autel de la collégiale.

Comme prévu, aucun objet n'a été retrouvé permettant de l'identifier. « Le défunt a été inhumé nu, enveloppé dans un linceul. Il était dans un cercueil (2). Avec les fragments de poteries de terrain dont nous disposons » au sujet de ce squelette, détaille le responsable des fouilles, Pierre Papin.

**Un squelette bien conservé**  
Une chance pour les futures analyses qui vont être conduites : c'est le squelette le mieux conservé parmi tous

ceux que les archéologues ont retrouvés, car la fosse a été rapidement colmatée. Il manque néanmoins une partie du crâne.

Quelqu'un, dans le passé, a-t-il voulu récupérer une partie du célèbre Ludovic Sforza ? Ou bien la partie haute du crâne se trouve-t-elle ailleurs ? Impossible à dire.

Mais les dents sont là. « Elles nous permettront de déterminer l'âge (lire ci-dessous) au moment du décès et de mieux cerner son état de santé », indique Pierre Papin. Le bassin semble, lui aussi, suffisamment en bon état pour déterminer le sexe du défunt.

Les archéologues vont désormais envoyer le plus rapidement possible les éléments

Pour les hommes, il s'agit de faire une section dans la dent et de compter, au microscope, les anneaux au niveau de la surface de la racine de la dent. « Les dents les plus adaptées pour cela sont les canines et les prémolaires », explique l'archéozoanthropologue Mathieu Gauthier. On compte environ un anneau par année de vie. La détermination de l'âge par cette méthode est fiable à quelques ans près.

### Et après ?

Que se passera-t-il si le squelette entier retrouvé dans la tombe pressentie pour être celle

de Sforza - ou tout autre ossement découvert par les archéologues - remplit toutes les cases (sexe masculin, âge du défunt entre 50 ans et 60 ans, datation au carbone 14 proche de la date de sa mort) ?

« Si on a un individu mâle d'environ 60 ans mort aux environs de 1508, on passera à une phase supplémentaire d'analyses », indique Pierre Papin. Notamment des méthodes permettant de déterminer l'origine géographique des descendants d'ADN avec les descendants de Ludovic Sforza.

P. C.

dont ils disposent pour obtenir une datation au carbone 14 du squelette.

Sexe, âge au moment du décès, datation : les chercheurs devraient disposer des réponses à toutes ces questions au cours de l'été. Et si tous ces éléments concordent, ils pousseront plus loin les analyses (lire ci-dessous) en vue de son identification. Sforza ? Pas Sforza ? Patience...

Pierre Calmeilles

(1) Dans cette même fosse, ils ont retrouvé les restes d'au moins une autre personne dont les ossements ont été mis sur le côté, naguère, pour faire de la place au nouveau venu. Un autre crâne y a été, notamment, retrouvé.  
(2) Cercueil dont il ne reste rien de tangible. Idem pour le linceul.



Les archéologues ont dégagé un mur du X<sup>e</sup> siècle (premier plan).

### aujourd'hui

> **Ludobus.** Jeux de société, de 14 h 30 à 16 h 30, à la médiathèque Jacques-Lanzmann. Gratuit. Tél. 02.47.59.29.57.  
> **Ciné-club.** « Monrovia, Indiana », de F. Wiseman, à 20 h 30, au cinéma Le Royal Vigny, 40, rue Bourdillet.

### sur l'agenda

> **Maison des Jeunes et de la Culture.** Assemblée générale vendredi 17 mai, à 20 h, 18, rue des Lilas. Tél. 02.47.59.25.50.  
> **Soirée cinéma.** « La peau sur les maux », d'Olivier Goujon, en présence du réalisateur, vendredi 17 mai, à 21 h, au cinéma Le Royal Vigny, 40 bis, rue Bourdillet. Tél. 02.47.94.06.89.  
> **Concert.** Jane is beautiful « elle fend l'eau », chanson folk et instrumental, samedi 18 mai, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Beaulieu-lès-Loches. Tarif : 14 €, 12 €, 10 € et gratuit moins de 14 ans.  
> **Exposition.** Irène Gourjon-Brun, peintures, samedi 18 mai, de 14 h à 21 h, à l'atelier de la cité royale, 2, rue Thomas-Pactius. Vernissage à 17 h. Tél. 06.37.01.16.04.  
> **Guinguette.** Concert du groupe Delyss, pop et rock, samedi 18 mai, à 20 h 30. Brocante dimanche 19 mai, à partir de 8 h, à la guinguette des Javanaises, jardin des Vantaises de Beaulieu-lès-Loches.

### dans la ville

> **La Nouvelle République.** 3, Grande-Rue. Tél. 02.47.59.03.07. nr.loches@nrco.fr  
> **Pharmacie.** Louis, rue Bourgeoise, à Beaulieu-lès-Loches. Tél. 02.47.59.03.54.  
> **Vesti-boutique.** De 14 h à 16 h 30. La Croix-Rouge, 4, rue Lobin.  
> **Parc aquatique.** J, allée des Lys, de 12 h à 20 h. Tél. 02.47.91.34.55.  
> **Médiathèque.** Avenue des Bas-Clos, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél. 02.47.59.29.57.  
> **Office de tourisme.** 3, rue du Château, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Tél. 02.47.91.82.82.  
> **Jardin public.** Place du Grand-Mail, de 8 h à 20 heures.  
> **Château et donjon.** De 9 h 30 à 19 h. Tél. 02.47.59.01.32.

### chédigny

> **Poste.** Réouverture de l'ancienne poste sous la forme d'une agence postale communale, ce mercredi 15 mai à 10 h.

## ... Après les fouilles, les analyses

Les fouilles s'arrêteront ce vendredi. Commencera alors le temps des analyses. Le squelette géant dans la fosse plus particulièrement susceptible d'abriter les restes de Ludovic Sforza n'aura pas un traitement de faveur. Tous les ossements des quatre fosses mises au jour par les archéologues du Département feront l'objet, peu ou prou, des mêmes analyses.

Et notamment celle du ciment dentaire. Son principe est similaire à la méthode qui permet, par le décompte des cernes du bois, de déterminer l'âge des arbres.